



Consommer local : le choix du circuit court

Selon le cabinet Natural Marketing Institute en 2010, 71% des Français préfèrent acheter des produits locaux. Une autre étude, de mars 2014, réalisée par Ethicity – Groupe Greenflex, montre que 44% des Français achètent des produits de saisons.

Le circuit court répond à une demande évidente : éviter de nombreux intermédiaires et renouer avec une consommation qui a du sens. Acheter en circuit court permet de consommer des aliments

produits dans la région et de réagir face à la banalisation des produits. Fruits, légumes, viandes et pains viennent directement de l'agriculteur ou du producteur.

Acheter en circuit court : pourquoi ?

« Les peurs liées aux scandales de l'agroalimentaire et le modèle de consommation très industrielle poussent les consommateurs à se tourner vers le circuit court », explique Guilhem Chéron, fondateur de "La Ruche qui dit Oui": <http://www.laruchequiditoui.fr/>, un site web favorisant les échanges directs entre producteurs et consommateurs, lors de marchés réels, les ruches. Tout le monde peut décider d'ouvrir une ruche.

L'économie du local offre des emplois, mais propose également des produits de qualité. « Faire ses courses hors d'un milieu commercial apporte beaucoup socialement. C'est un mode de consommation qui a du sens », poursuit Guilhem. La relocalisation de l'économie de l'alimentation est une priorité à l'heure où les modèles économiques changent. « C'est la fin de l'industrie du pétrole et de l'agroindustrie, estime Guilhem Chéron, il faut avoir conscience que revenir à la consommation locale est bien meilleure pour l'économie et l'environnement ».

Les structures du circuit court :

Il existe plusieurs solutions pour consommer en circuit court : les Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) <http://www.reseau-amap.org/> proposent des paniers alimentaires lors de distributions, Tous primeurs: <http://www.tousprimeurs.com/> et Paysans.fr: <http://www.paysans.fr/>, deux sites web sur lesquels on peut commander des paniers de produits locaux et les recevoir dans un point relais. Le Campanier: <http://www.lecampanier.com/> propose également des paniers à acheter sur Internet, les marchés sur l'eau : <http://www.marchesurleau.com/> sont un circuit court particulier, qui permet d'acheter ses produits locaux sur des péniches. Il en existe beaucoup d'autres encore !

Les produits régionaux ont bien souvent la part belle dans le circuit court, mais ils peuvent venir d'une région voisine. L'important est de privilégier la proximité sans pour autant être inflexible.

Une clientèle toujours plus importante:

La consommation locale et en circuit court attire de plus en plus de français. « En un mois, 1000 personnes se sont inscrites à la Ruche qui dit Oui et 150 ruches de plus vont être créées d'ici mai 2014, soit 550 au total dans toute la France » se félicite Guilhem Chéron.

A la distribution de l'AMAP à Ivry-sur-Seine, les clients vont et viennent entre les producteurs. « C'est l'occasion de rencontrer nos voisins et nos producteurs locaux en plus de manger plus sainement », explique Elise, une habituée.

Mais pas seulement. « Grâce au circuit court, on découvre des légumes qu'on ne cuisine pas tous les jours, comme la blette ! Ça permet de faire manger aux enfants des plats originaux », témoigne un habitué.

Le choix de la consommation en circuit court offre donc beaucoup d'avantages et répond à la demande de 69% des consommateurs qui pensent que la qualité des produits s'est dégradée ces dix dernières années, selon Ethicity-Groupe Greenflex (mars 2014). « Le rapport qualité/prix des aliments distribués en circuit court est meilleur que celui des produits vendus dans les circuits conventionnels », explique Guilhem Chéron.

Les circuits courts interrogés ne proposent que des denrées alimentaires à notre connaissance. Mais pourquoi ne pas envisager des paniers proposant des huiles essentielles ou des savons locaux, produits phares de la région du Sud de la France, par exemple ?